

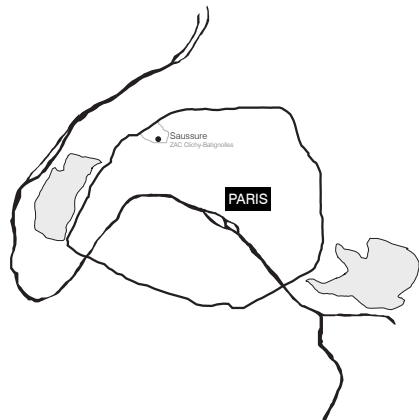
LAN

Dossier de presse

Février 2015



40 logements Paris 17^e



Informations techniques
PROGRAMME : Construction d'un ensemble de
40 logements et commerces
M.O. : ICF Novedis
ADRESSE : ZAC Saussure Pont Cardinet, îlot
4.2, Paris 17e
BUDGET : 5.9 M € HT
SHON : 3 700 m²
SP : 2 900 m²
CALENDRIER : 2010 -2014
ÉQUIPE : LAN (architecte mandataire),
Bollinger-Grohmann (structure), Agence Franck
Boutté (consultant HQE), LBE (fluides), JP
Tohier & Associés (économie)

Le projet est un hommage à Paris, à l'architecture du XIX^e siècle, à l'immeuble haussmannien. Extrusion parfaite de la parcelle, il introduit, par sa flexibilité, l'idée qu'en vidant une architecture de son programme, un bâtiment puisse générer un potentiel qui accompagne les évolutions urbaines et anticipe les changements d'usages.

Appartenant à la nouvelle ZAC Clichy-Batignolles et situé à la lisière du boulevard Pereire, l'îlot 4.2 présente une situation urbaine singulière, où se rencontrent deux temps de l'histoire de l'urbanisation parisienne. Le bâtiment a le rôle clé d'assurer l'articulation entre ces deux ensembles.

Le projet est un hommage à Paris, à l'architecture du XIX^e siècle, à l'immeuble haussmannien ; il cherche à transcrire l'« intelligence intrinsèque de cette forme » qui a permis aux architectures construites sous la période d'Haussmann de survivre aux

changements, d'évoluer avec la ville et d'offrir la possibilité d'exploiter la même structure à des fins très diverses.

L'immeuble haussmannien, conçu avant tout comme lieu de résidence de la bourgeoisie, s'est révélé être une extraordinaire architecture générique, capable d'accueillir d'autres usages que l'habitat : des bureaux, des commerces, des ateliers, des écoles, etc. Au fondement de cette flexibilité, des caractéristiques communes à toutes ces architectures : une structure claire, un rez-de-chaussée ouvert sur la rue et extensible à l'entresol, un rythme et



une richesse d’ouvertures permettant la construction de tous les plans, des hauteurs d’étages variables, une épaisseur juste, une forte compacité. Nous avons considéré ces valeurs comme l’héritage majeur de l’immeuble parisien, en les traduisant par une architecture qui s’inscrit dans la logique propre à la ville, mais qui offre de surcroît des solutions aux problématiques actuelles et futures.

Ainsi le dessin de la façade du lot 4.2 suit-il une trame similaire à celle des immeubles de bureau (1,35 mètres). Il fait alterner un module plein pour deux vides, correspondant aux baies, et assure avec le noyau de circulation la structure de l’immeuble. Les hauteurs entre planchers sont de 3,2 mètres, médiane entre la valeur standard des immeubles de logement (2,8 mètres) et delle des immeubles de bureau (3,5 mètres). Le rez-de-chaussée commercial englobe partiellement le premier étage ; son traitement le différencie légèrement pour en indiquer le caractère urbain. La modénature emprunte au vocabulaire haussmannien différents éléments, notamment les bandeaux filants marquant les étages nobles, et la proportion des pleins et des vides.

Le volume, parfaite extrusion de la parcelle triangulaire exploite complètement toutes les possibilités foncières et le projet introduit, par sa flexibilité, l’idée qu’en vidant une architecture de son programme, un bâtiment puisse générer un potentiel qui accompagne les évolutions urbaines

et réponde plus facilement aux changements d’usages. L’immeuble de Saussure cherche à anticiper donc les mutations et les besoins, en proposant une réversibilité parfaite entre immeuble de logements et plateaux de bureaux. Cependant cette généricité apporte à chaque logement une qualité rare. Très vitrés, très éclairés, très spacieux, les appartements sont toujours organisés autour d’une loggia, prolongement de l’espace à vivre intérieur vers l’extérieur. Cette sorte de patio remplit aussi une fonction thermique : elle introduit une nouvelle orientation dans le logement et contribue l’été à ventiler le logement.

Les façades largement vitrées, au-delà du ratio classique règlementaire, renforcent significativement les qualités d’usages des logements, qui bénéficient d’un surcroît de lumière naturelle et de vues. Les dimensions et la régularité des ouvertures, identiques sur les trois façades, donnent de l’édifice une image globale qui n’en dénote pas l’affectation. Une série de distinctions architectoniques sur les façades pallie les besoins différents en confort thermique entre nord et sud. Le jeu de variations s’exerce sur la taille de l’ouvrant, porte-fenêtre ouvrant tout hauteur au sud vs. ouvrant sur allège au nord, sur la position des fenêtres relativement à la façade, tirant partie de l’épaisseur de celle-ci pour créer une ombre portée intérieure, sur la position des stores, à l’intérieur ou à l’extérieur, ainsi que sur la matérialité du garde-corps, fait de verre ou de maille inox.

Privilégiant la sobriété, les matériaux du projet sont restreints dans leur nombre : béton poli et lasuré noir des panneaux préfabriqués de façade, aluminium laqué noir des menuiseries à ouvrant caché, verre des baies, servant également d’allèges et de garde-corps, maille inox, etc.

« Ma conviction que le luxe, c’est l’espace, n’a pas changé. Elle rejoint l’un de mes vieux désirs, qui est de l’ordre de l’inversion : faire des logements qui ressemblent à des plateaux de bureau, parce que les meilleurs logements sont ceux qui offrent le plus d’espace libre ; et réciproquement, faire en sorte que les bureaux ressemblent à des appartements, parce qu’alors ils offrent plus de chaleur, une échelle et une possibilité d’identification. À Paris, la transformation de logements en bureaux a offert l’opportunité de se confronter à ce décalage et à cette forme de « résistance » fertiles. Chaque fois qu’une chose n’a pas été faite pour ce à quoi on la destine, on a une petite chance de la sortir de la norme et de la répétitivité. C’est pour cela qu’une des voies les plus prometteuses de la modernité est la mutation. »

AMC Le Moniteur Architecture, Hors-série, Jean Nouvel, « Entretien avec Jean Nouvel », propos recueillis par E Allain-Dupré, J F Drevon, P Joffroy et E Lapierre, p. 13.



LAN (Local Architecture Network) a été créé par Benoît Jallon et Umberto Napolitano en 2002, avec l’idée d’explorer l’architecture en tant que matière au croisement de plusieurs disciplines.

Cette attitude, aujourd’hui devenue méthodologie, permet à l’agence de parcourir de nouveaux territoires à la recherche d’une vision impliquant à la fois les questions sociales, urbaines, fonctionnelles et formelles. Les projets de l’agence traduisent cet univers variant les échelles et les contextes.

De l’objet architectural sophistiqué et technique comme les archives nationales d’EDF aux projets de logements expérimentaux (Paris, Bègles, Beyrouth), en passant par les lieux de travail (Tour Euravenir à Lille), ainsi que les projets culturels (Théâtre du Maillon, et dernièrement le Grand Palais) et les projets urbains (Ile de Nantes – secteur Brossette, les Neue Hamburger Terrassen) le travail de l’agence a été reconnu à plusieurs reprises en France et à l’international.

En 2004 l’agence a été lauréate des Nouveaux Albums de la Jeune Architecture décernés par le Ministère de la Culture et de la Communication. En 2009 LAN a reçu l’International Architecture Awards (Chicago Athenaeum), l’Archi-Bau Awards, le Prix Spécial de la XIIe Triennale Internationale d’Architecture de Sofia. En 2010 le AR Mipim Future Projects Awards et l’Europe 40 Under 40. En 2011 l’agence a été récompensée au LEAF Awards avec le prix Best Sustainable Development, et au Prix AMO de la Fondation d’Entreprise Excellence SMA. LAN a été nommé à l’Équerre d’Argent 2011. En 2012 l’agence a remporté l’International Prize for Sustainable Architecture Fassa Bortolo – Silver Medal. En 2013, une "Commendation" lors des Civic Trust Awards, le WAN Residential Award et le premier prix BIGMAT France 13 lui sont décernés. En 2014, la Tour Euravenir est nommée au Prix de l’Équerre d’Argent et au European Union Prize for Contemporary Architecture – Mies van der Rohe Award 2015, et les Neue Hamburger Terrassen remportent le Carl-Friedrich Fischer Preis 2014 – Humanes Wohnen.

LAN est aujourd’hui un acteur engagé dans le débat disciplinaire international.

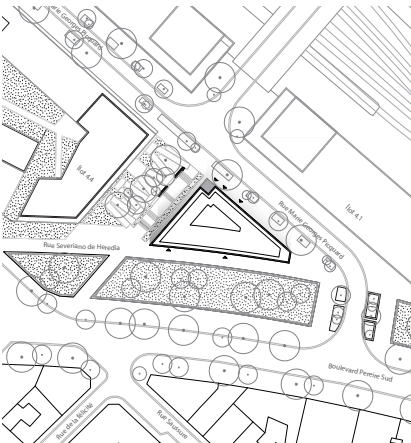
L’agence participe activement à la diffusion et au questionnement sur les valeurs de l’architecture contemporaine, tant dans le cadre universitaire, (TU Graz et Università degli Studi Roma Tre en 2011, Berlage Institute et Welsh School of Architecture en 2012, Université de Ferrare en 2013, Bergen Architecture School en 2014, etc.) qu’au sein des principales institutions et manifestations culturelles (MoMA à New York, MAXXI à Rome, Garage à Moscou, Archifest à Singapour, Congrès National des architectes de Panama, Biennale de Venise, etc.)

En 2013, la maison d’édition espagnole Actar donne carte blanche à LAN pour constituer un ouvrage, qui paraît en 2014. Intitulé *TRACES*, ce livre fait dialoguer des recueils de réflexions sur la ville avec les diverses thématiques caractérisant les projets de l’agence.

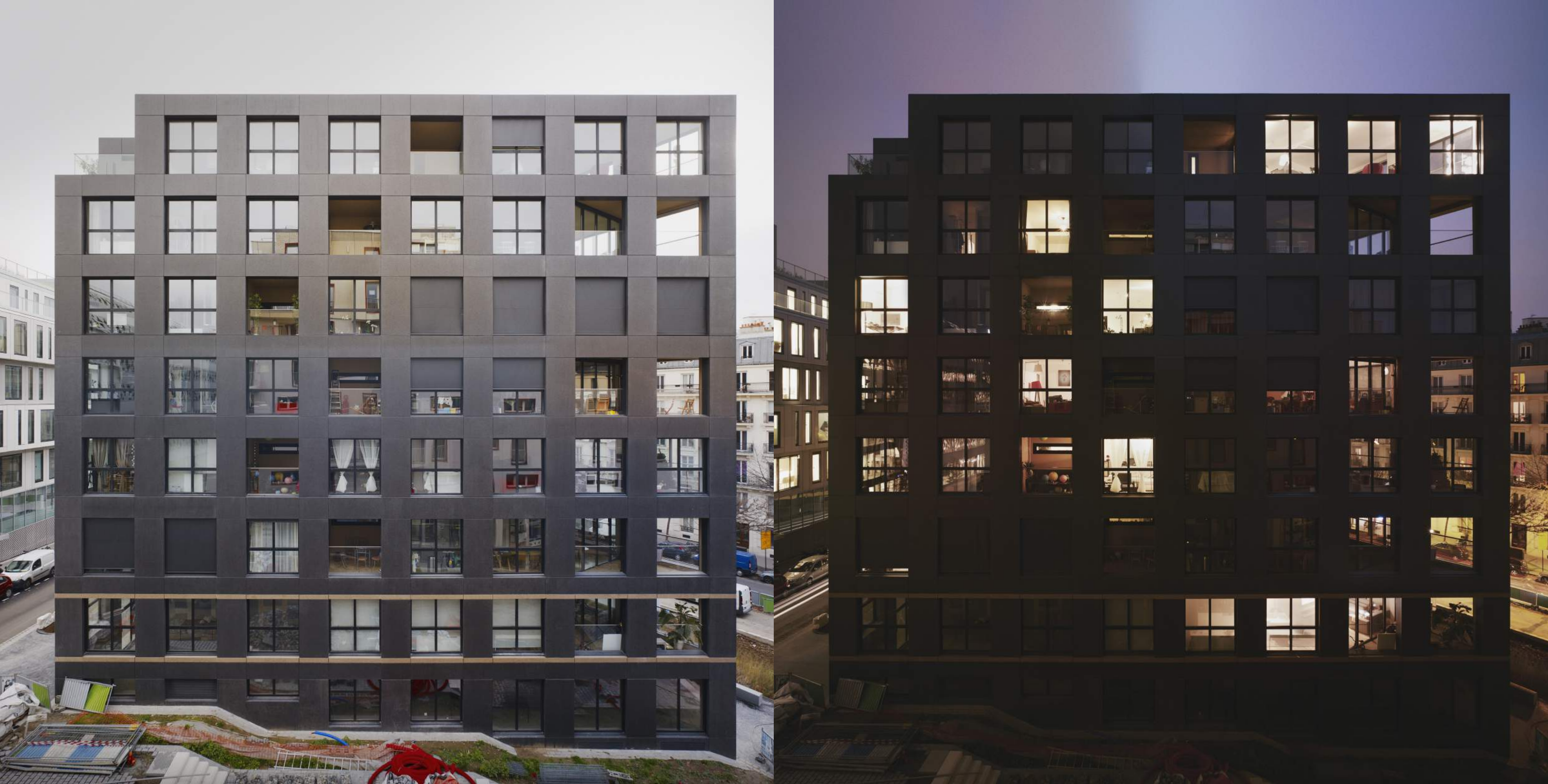
Situation

Aménagé dans le cadre du projet urbain Clichy-Batignolles, le secteur "Saussure" se compose des programmes de logements et de bureaux aux gabarits sensiblement identiques. Le boulevard Pereire marque au sud la frontière d’avec les quartiers construits durant le Second Empire, échantillons parfaits de l’architecture parisienne du XIX^e siècle.

La façade principale reprend la légère courbure du boulevard, sur lequel courait auparavant la ligne de chemin de fer de la petite ceinture.



Plan masse du lot 4.2 du secteur "Saussure"



Flexibilité

Le bâtiment est configuré à cette flexibilité jusque dans son système structural. Ce dernier se compose en effet à la fois d'un noyau porteur, concentrant les circulations horizontales et verticales, et des trumeaux des fenêtres, reprenant en façade les descentes de charge.

Les murs maçonnés séparant les appartements et les cloisons délimitant les pièces peuvent ainsi être abattus pour laisser la place à des plateaux de bureaux.

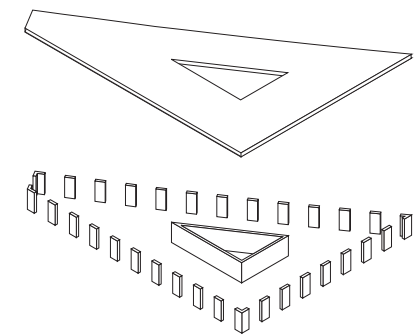


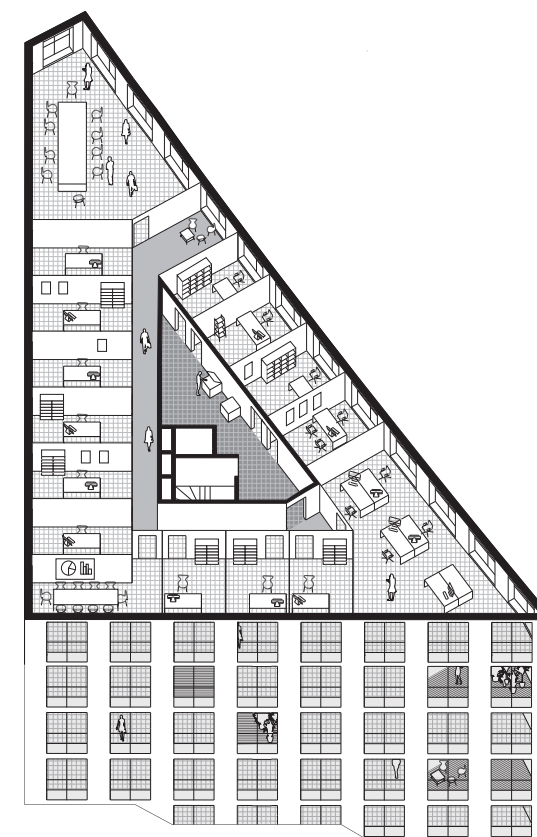
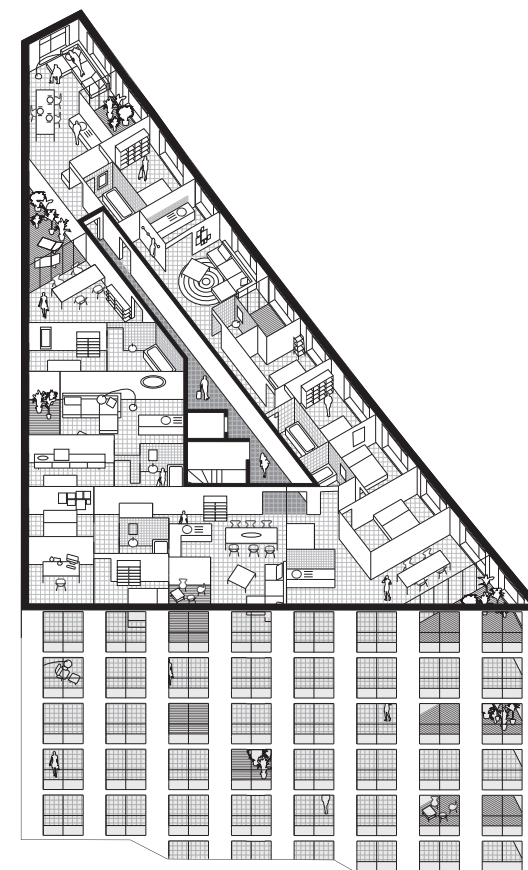
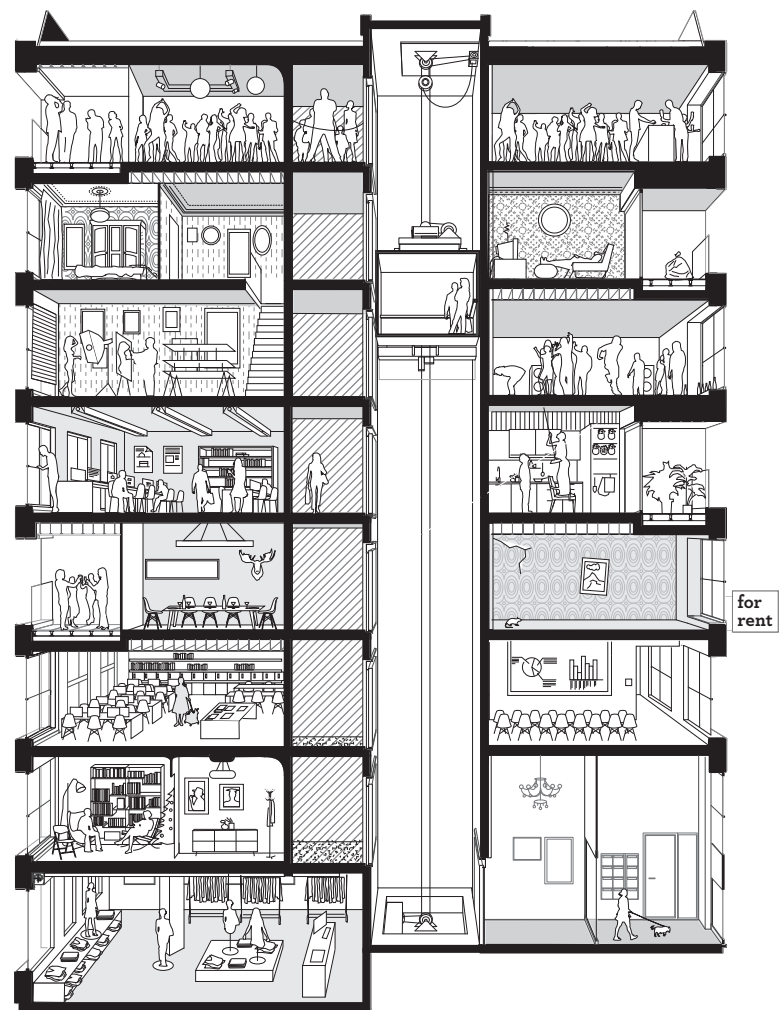
Schéma structurel

Façade

Succession régulière de vides et de pleins, de béton et de verre, les façades rendent le projet très iconique. La modénature emprunte au vocabulaire haussmannien différents éléments, notamment les bandeaux filants marquant les étages nobles, et la proportion des pleins et des vides, ici inversée.



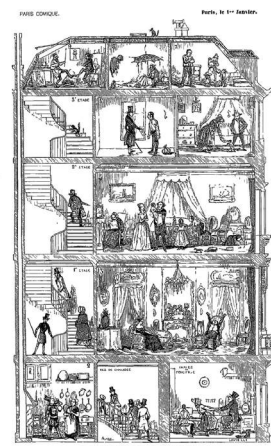
Façade ouest



Typologie haussmannienne

La conception du projet a été l'occasion d'interroger l'immeuble haussmannien, en tant que type, au-delà des aspects formels, dimensionnels, ou encore ornementaux. Certaines notions nous ont parus emblématiques. Une structure claire, un rez-de-chaussée ouvert sur la rue, une richesse d'ouvertures permettant la construction de tous les plans, des hauteurs d'étages variables, une épaisseur juste, une forte compacité.

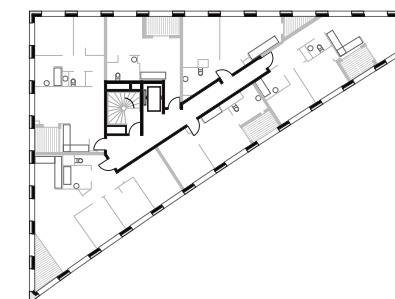
L'illustration, Paris, 11 janvier 1845,
« Les cinq étages du monde parisien », illustration de Lavielle.



Usages

La flexibilité se réfère la multiplicité d'usages observable dans les immeubles haussmanniens : logement, commerce, école, banque, bureaux... L'immeuble de Saussure cherche à anticiper la mutation des usages, en proposant notamment une réversibilité parfaite entre immeuble de logements et plateaux de bureaux.

La configuration des niveaux, les proportions des espaces, la régularité des ouvertures en façade, et le système structural, facilitent la modification des aménagements intérieurs.



Plan des niveaux 2 et 4



Pleins et vides

Les loggias sont disposées de manière à ne jamais se superposer afin de créer un jeu de pleins et vides animant la façade. Au nord, les menuiseries sont placées au nu de la façade; les garde-corps sont en verre. A contrario, au sud, les menuiseries sont placées en retrait, pour créer une ombre; les garde-corps sont en maille inox.

Simplifiées au maximum dans leur dessin par la réduction des lignes apparaissant en façade, les menuiseries à ouvrant caché participent de la sobriété du bâtiment, dont l'image tend vers l'abstraction.

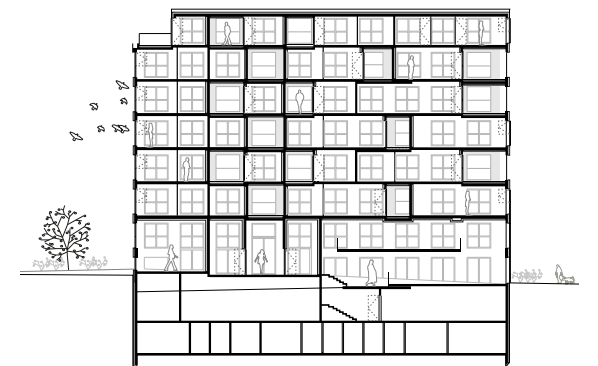


Façade ouest



Les appartements

L'immeuble compte 40 logements, et offre une grande variété de types, du studio au T5 duplex.

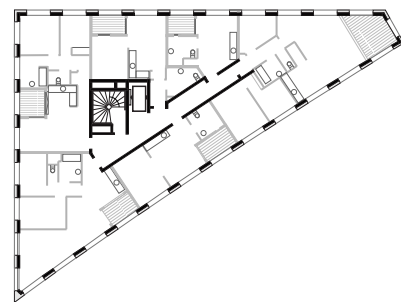


Coupe longitudinale



La loggia

Chaque appartement est organisé autour d'une grande loggia, véritable prolongement de l'espace à vivre intérieur, vers l'extérieur. L'été, ces loggias contribuent à ventiler le logement. Les loggias sont décalées d'un étage à l'autre.

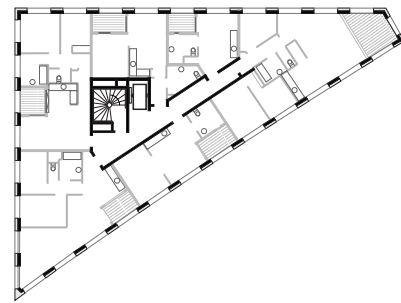


Plan des niveaux 3 et 5



Des vues cadrées

Les larges baies des appartements forment autant de cadres donnant à contempler les paysages urbains alentours. Le boulevard Pereire et la tranchée arborée de la petite ceinture en contrebas, les façades des immeubles haussmanniens, le plafond parisien composent un fond de scène iconique. Deux repères plus lointains – la Défense et le Sacré-Cœur – sont visibles depuis les étages supérieurs.

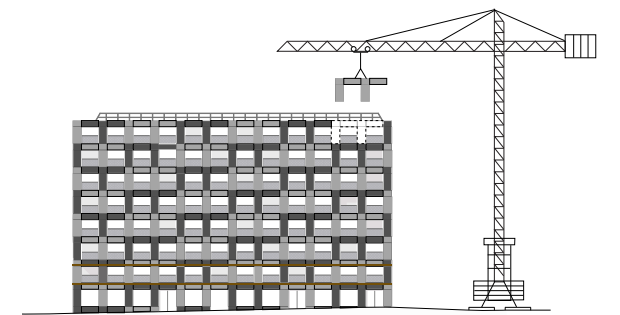


Plan des niveaux 3 et 5



Préfabrication et construction

La façade préfabriquée inclue 144 modules en forme de peigne ou de T. Ces modules se composent du béton structurel, de l'isolant et du parement en béton noir mat. Éviter le désaffleurement des panneaux et maintenir constante la largeur des joints étaient quelques-uns des défis techniques posés par l'assemblage des panneaux.



Assemblage des panneaux préfabriqués



Reportage de Julien Lanoo.

© Julien Lanoo, 2014
© LAN Architecture

LAN
25, rue d'Hauteville
F-75010 Paris
T. +33 1 43 70 00 60
www.lan-paris.com

Pour recevoir davantage d'informations,
veuillez contacter:
Grégory Fleuriet / Brunswick Arts
+ 33 (0)1 53 96 83 83
+ 33 (0)6 26 54 28 67
gffleuriet@brunswickgroup.com